

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Ce rapport s'intéresse à l'expérience des petites et moyennes organisations (PMO) canadiennes du secteur de la coopération internationale pendant la pandémie de COVID 19. Bien que les PMO puissent faire face à des vulnérabilités uniques, elles peuvent aussi avoir des stratégies d'adaptation et des formes de résilience uniques. Ainsi, le principal objectif de ce rapport est d'étudier la mesure dans laquelle les PMO ont démontré de la flexibilité dans leur réponse à la pandémie, et si et comment cela leur permet d'accroître leur résilience face à la crise mondiale. Le rapport se concentre sur les impacts de la COVID-19 dans cinq domaines thématiques: 1) la mobilisation de ressources et la collecte de fonds; 2) les stratégies d'adaptation des PMO par rapport aux programmes de développement; 3) les approches fondées sur le genre dans le cadre de leur réponse à la pandémie; 4) les partenariats avec les organisations locales et la localisation; et 5) la diversité des stratégies du secteur canadien de la coopération internationale pour faire face à la pandémie.

Une fois par année, Activer le changement publie un rapport qui fournit de l'information sur la situation des PMO au Canada. Cette année, le rapport présente le résultat d'une recherche collaborative entre une équipe de l'Université de Guelph et le programme Activer le changement. La recherche a pour point de départ un sondage antérieur réalisé par l'équipe universitaire qui visait à évaluer les effets de la pandémie sur le secteur canadien de coopération internationale. Le rapport combine l'analyse quantitative des 128 réponses au sondage et l'analyse qualitative de 22 entrevues semi-directives réalisées auprès de membres de PMO canadiennes.

Le rapport souligne cinq principales conclusions :

1 Malgré l'incertitude financière, les PMO ont démontré leur résilience et certaines d'entre elles ont même prospéré.

Bien qu'elles aient accusé des pertes de financement et que leur avenir soit incertain, les PMO survivent — et certaines d'entre elles prospèrent — malgré les importants défis financiers qu'a entraînés la pandémie. De nombreuses PMO ont, par exemple, bénéficié de la générosité de fidèles donateurs qui ont continué à leur offrir du financement pendant la crise. D'autres ont redirigé leurs activités de financement vers des outils en ligne, ont diversifié leurs sources de financement ou ont complètement réinventé leur modèle d'affaires en se transformant de manière plus importante et permanente.

2 Les PMO ont fait preuve de créativité pour adapter leurs programmes et innover.

Le rapport fournit de multiples exemples d'adaptation qui révèlent une créativité, une capacité de résolution de problèmes et une résilience. Les stratégies les plus importantes d'adaptation de programmes comprennent la présence en ligne, la prévalence des compétences essentielles et la création de nouvelles collaborations. Malgré l'importance de la présence en ligne, on note tout de même de sérieuses préoccupations concernant les limites et les défis du télétravail, notamment en ce qui concerne le fossé numérique et les enjeux d'inclusion et de bien-être.

3 Les PMO ayant déjà une expertise en égalité des genres sont mieux outillées pour répondre aux conséquences de la pandémie dans ce domaine.

Malgré toutes les preuves des conséquences négatives de la pandémie sur l'égalité des genres, le sondage de l'Université de Guelph a démontré qu'un grand nombre de PMO œuvrant dans ce domaine et dans celui de la santé maternelle ont dû suspendre leurs activités à cause de la pandémie. La crise a donc eu des « conséquences doubles » sur l'égalité des genres : d'un côté, elle a endommagé les résultats de progrès historiques dans le domaine et, de l'autre, elle a rendu la tâche des PMO de ce secteur plus difficile. Le rapport conclut que les PMO ont eu tendance à adapter des programmes préexistants au lieu d'en créer de nouveaux.

4 Les partenaires locaux ont contribué à la résilience des PMO et la pandémie a accéléré les processus de localisation.

Avant la pandémie, de nombreuses PMO réalisaient leurs programmes exclusivement en collaboration avec du personnel et des partenaires locaux. La préexistence et la solidité de ces partenariats ont contribué à enrichir la capacité de résilience et la rapidité d'adaptation des programmes des PMO dans le contexte pandémique. Par ailleurs, le processus de localisation a été accéléré de diverses manières. Par exemple, le personnel et les partenaires locaux sont plus enclins à participer régulièrement aux rencontres d'équipe grâce à la tendance mondiale à se tourner vers le télétravail. On remarque aussi d'autres indicateurs de localisation tels que le rapatriement de l'effectif à l'étranger ainsi que la présence de nouvelles collaborations et de nouveaux programmes locaux. Cependant, les restrictions à la mobilité internationale continuent de représenter une source de préoccupation et d'incertitude quant à l'avenir (particulièrement pour les activités de suivi et d'évaluation). On remarque aussi que d'importants obstacles à la localisation persistent toujours.

5 Les différences les plus saillantes entre les expériences des PMO canadiennes sont liées à la taille des organisations, à leur emplacement régional à travers le Canada et à l'emplacement géographique des programmes.

Le rapport fournit de nombreuses preuves de la flexibilité et de la vivacité des PMO du secteur, peu importe leur taille. Cependant, on remarque d'importantes différences dans leurs capacités, selon la taille des organisations : avant la pandémie, les organisations de taille moyenne avaient une meilleure capacité à soumettre des demandes de financement que les petites organisations, en plus d'avoir de meilleures chances de recevoir des fonds fédéraux par Affaires mondiales Canada (AMC) ou le Fonds pour l'innovation et la transformation (FIT). Les défis financiers imposés par la pandémie ont creusé ce fossé. Les membres de petites organisations qui ont participé aux entrevues faisaient part d'un désir presque unanime d'une meilleure accessibilité au financement, particulièrement pour les petites ONG. Les distinctions les plus importantes au sein de mêmes régions concernaient l'accès au financement provincial et à des réseaux professionnels nationaux. Sur une note plus positive, grâce au télétravail, les PMO situées hors du Centre du Canada ont pu se sentir plus connectées et impliquées au sein des réseaux professionnels nationaux. Finalement, l'ampleur de la suspension de programmes a grandement varié selon leur emplacement géographique et celui des partenaires, ce qui a eu des conséquences sur les stratégies d'adaptation des PMO.